

LE PRÉCURSEUR

VOL. 61, NO 1 | JANVIER • FÉVRIER • MARS 2018 | 5.00 \$



DEPUIS 1920

Haïti

Un couronnement
digne d'éloges

Canada

Mission catholique
chinoise de Montréal

Dossier

*Descendre
chez soi*



Défis-Intentions de prière

JANVIER 2018

Les minorités religieuses en Asie :

Pour que les chrétiens ainsi que les autres minorités religieuses puissent vivre leur foi en toute liberté dans les pays asiatiques.

FÉVRIER 2018

Non à la corruption : Pour que ceux qui ont un pouvoir matériel, politique ou spirituel ne glissent pas vers la corruption.

MARS 2018

Formation au discernement spirituel :

Pour que l'Église tout entière reconnaisse l'urgence de la formation au discernement spirituel, tant personnel et communautaire.

Messes offertes à vos intentions dans les pays suivants :

(Janvier) **Canada** (1) • (Février) **Cuba**
(Mars) **Philippines** • (Avril) **Haïti**
(Mai) **Canada** (2) • (Juin) **Bolivie**
(Juillet) **Malawi & Zambie**
(Août) **Hong Kong & Taïwan**
(Septembre) **Madagascar**
(Octobre) **Pérou** • (Novembre) **Japon**
(Décembre) **Canada** (3)

VIE SPIRITUELLE

4 Zachée, descends ! – *André Gadbois*

CULTURES ET MISSION

6 Interpelée par une diversité d'Églises – *Pauline Boilard, m.i.c.*

JEUNES

8 Un *Ti-Moun Misyonè* en progression – *Gisèle Vachon, m.i.c.*

10 Les univers religieux de Montréal – *Carole Guévin*

DOSSIER: DESCENDRE CHEZ SOI

11 À l'école de Jésus – *Audrey Charland*

14 Un couronnement digne d'éloges – *Lise Tremblay, m.i.c.*

16 Les danses africaines de guérison – *Ruth Christine Nyalazi, m.i.c.*

À PROPOS DES MIC

18 Mission chinoise à Montréal (100 ans) – *Cecilia Hong, m.i.c.*

20 En route avec Denise – *Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.*

LE PRÉCURSEUR

Revue missionnaire publiée par les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Nos bureaux

Presse Missionnaire MIC
120, place Juge-Desnoyers
Laval (Québec) Canada H7G 1A4

Téléphone : (450) 663-6460

Télécopieur : (450) 972-1512

Courriel : leprecurseur@pressemic.org

Sites Internet :

www.pressemic.org

www.soeurs-mic.qc.ca

Directrice

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Adjointe à la direction

Carole Guévin

Agente de communication et de développement

Audrey Charland

Rédaction

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Claudette Bouchard, m.i.c.

André Gadbois

Équipe éditoriale

Audrey Charland

Léonie Therrien, m.i.c.

André Gadbois

Révision / Correction

Suzanne Labelle, m.i.c.

Suzanne Lachapelle

Service aux abonnés

Yolaine Lavoie, m.i.c.

Lucy Virginia Hung, m.i.c.

Michelle Paquette, m.i.c.

Marcelle Paquet, m.i.c.

Animation / Promotion

Lucette Gilbert, m.i.c.

Nicole Joly, m.i.c.

Anita Perron, m.i.c.

Comptabilité

Elmire Allary, m.i.c.

Conception graphique

Caron Communications

Imprimerie

Solisco

Couverture

Lions chinois

Crédit: Cecilia Hong, m.i.c.

Abonnement (4 numéros):

Canada: 1 an - 15\$, 2 ans - 25\$

États-Unis: 1 an - 20\$ US

À l'étranger: 1 an - 25\$ CAN

Unité: 5\$, frais

d'expédition en sus

Abonnement numérique: 8\$

Membre de l'Association des médias catholiques et œcuméniques (AMÉCO)

Ce magazine utilise la nouvelle orthographe

Dépôts légaux

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 0315-9671

Reçus aux fins de l'impôt

Enregistrement:

NE 89346 9585 RR0001

Presse Missionnaire MIC

Canada

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.



Moment d'intériorité

La turbulence de nos sociétés nous entraîne à un rythme de vie qui nous dépasse. Le temps nous file entre les doigts. On entend souvent dire : *Je n'ai pas eu le temps; je n'ai pas le temps*, et pourtant... Il nous revient de gérer notre temps de manière à nous accorder des moments d'arrêt, de profiter d'une visite agréable, de savourer un silence où il fait bon descendre en soi pour goûter un temps d'intériorité. Un peu à la manière de Marthe et Marie dans l'Évangile qui se délectent de la présence du Seigneur, chacune selon sa personnalité. À l'exemple de Zachée qui, écoutant sa petite voix intérieure, monte sur le sycomore pour voir passer Jésus, donner à celui-ci la chance de s'inviter lui-même chez soi.

Descends vite, il me faut demeurer chez toi. Quelle invitation surprenante et touchante ! Collecteur d'impôt, Zachée préférerait réclamer son dû, exploiter ses concitoyens plutôt que de descendre en lui-même. Et pourtant, ce moment d'intimité avec Jésus porte fruit. Zachée prend conscience que le fond de son cœur est bonté, ouverture, générosité. Quelle belle découverte pour lui ! L'estime de soi a certainement monté d'un cran, car être à l'écoute du Seigneur nous réserve d'agréables surprises.

À l'école de Jésus, nos jeunes sœurs (scolastiques) apprennent à gérer leur temps. Elles expérimentent l'intimité avec le Seigneur et vivent l'interculturalité dans le respect, l'ouverture à l'autre et le partage des tâches quotidiennes. Un temps de ressourcement et d'intégration du charisme de l'action de grâces missionnaire, une préparation immédiate à leurs vœux perpétuels.

C'est de cette façon que Srs Gisèle et Lise se dévouent auprès de la nation haïtienne. Sr Gisèle, responsable de la publication de la revue *Ti-Moun Misyonè*, visite les élèves des classes primaires et leur propose des activités. Sr Lise prépare des jeunes à la profession d'infirmière à l'*Université catholique de Hinche*. Une profession où l'oubli de soi, le dévouement et l'amour du prochain sont de rigueur. C'est une belle réussite d'avoir formé ces jeunes qui sont maintenant prêtes à coopérer pour soulager la souffrance humaine.

De leur côté, les Chinois de la *Mission catholique chinoise de Montréal* ont célébré 100 ans de fondation. Une occasion de remercier le Seigneur, de fêter et de témoigner leur reconnaissance aux personnes dévouées à leur cause. Une procession dans les rues de Montréal a démontré leur joie et leur appartenance québécoise.

Tous les articles que nous vous présentons dans ce numéro vous parlent d'amour, de joie et d'application amoureuse au service des autres. Prenez le temps de lire et de vous laisser séduire par ces moments de réflexion, d'intériorité. Le Seigneur se glissera chez vous et il se sentira chez lui dans votre cœur.

Bonne lecture.

Marie-Paule Sanjean, m.i.c.

ZACHÉE, DESCENDS!

Marcher dans une manif de temps en temps est insuffisant,
bien que nécessaire, mais c'est chaque jour qu'il nous faut marcher.



André Gadbois

Les villes et les cités d'aujourd'hui, parfois les villages aussi, sont de plus en plus des lieux de manifestation de masse, autant pour se réjouir que pour dénoncer et faire savoir ou démontrer la force de la **solidarité** humaine. S'ajoutent aussi à ces nombreux rassemblements les réseaux sociaux dont la vitesse à publier et répandre une opinion est étonnante. On serait porté à conclure que la communication entre individus baigne dans l'huile. Tant mieux! Pourtant, la solitude et le découragement font de plus en plus de ravages, l'injustice et le mépris ne cessent de « faire des morts ». Sur tous

les continents! Trop souvent, le monde moderne ressemble à un attelage sans cocher. Les médias sont là pour nous révéler autant la beauté que l'horreur et tenter de nous conscientiser! Mais reviennent tellement souvent les mêmes images. Me trottent en tête (et dans le cœur) les mots d'une chanson qui ne veut pas mourir: *Quand les hommes vivront d'amour, il n'y aura plus de misère... et alors viendront les beaux jours...*

Le bonheur aurait-il quitté notre planète? Que faut-il faire pour mettre la main dessus? N'est-il réservé qu'à quelques privilégié(e)s qui ont su le ramasser quand il passait et qui le distribuent selon leur bonne volonté? D'après Sénèque, *il n'y a point de vent favorable pour qui ne sait en quel*

¹ BEAUCHAMP, André,
Devenir voyage,
Fides 2017, p.126

² LENOIR, Frédéric,
Du bonheur, Le livre
de poche, p.113

port se rendre. Les moines et moniales dans leur monastère sont-ils plus heureux et heureuses que les citoyennes et citoyens qui se rendent au travail sur des routes congestionnées et paient des taxes? Est-ce exact que certaines personnes sont faites pour le bonheur tandis que d'autres...! On récolte ce que l'on sème, dit-on!

Est-ce exact que certaines personnes sont faites pour le bonheur et que les autres...!

LE PROPRE DE DIEU

Luc (19,1-10) nous apprend que Jésus, traversant la ville de Jéricho, aperçut un homme curieux, nommé Zachée, grimpé dans un sycomore. Il était riche, car chef percepteur des impôts, et de petite taille. Jésus le vit et s'invita chez lui devant une foule scandalisée. Descends chez toi, Zachée, descends en toi! Durant ce repas à deux, Zachée prit conscience qu'il ne se souciait pas de ses concitoyens transformés par lui en machine à impôt et qu'il n'avait jamais nourri un affamé. Avant de le quitter, Jésus laissa entendre à Zachée qu'aujourd'hui le salut était entré dans sa maison, *car le propre de Dieu est*

de se soucier des hommes, en commençant par ceux qui subissent l'injustice¹.

TRAVAILLER SUR SOI AU QUOTIDIEN

Que reste-t-il sur le trottoir, dans la rue, à l'école... après nos bruyantes et nécessaires manifestations, notre opinion envoyée dans les réseaux sociaux ou nos eucharisties renouvelées...? N'est-ce pas chaque jour, comme le Peuple juif au désert et comme le Prophète de Nazareth, qu'il faut se remettre en marche? C'est dans nos choix quotidiens que notre vie se construit, qu'elle doit être orientée, et qu'elle doit avoir un sens et un but, car c'est au quotidien que se construit notre bonheur. Et dans cette marche, le sabbat ne doit pas être négligé, car le repos de l'âme et du cœur est nécessaire pour marcher au quotidien. Zachée était habité par l'argent et le pouvoir, il faisait pousser la haine et semait la division dans sa ville.

Jésus l'a accueilli et l'a remis en marche. Il l'a soutenu dans la réorientation de sa vie, dans la recherche d'un autre sens et d'une raison de vivre; il a sûrement ressenti le bonheur de sauver ce qui semblait perdu.

Peut-on être heureux dans un monde malheureux? Je réponds oui sans hésiter: oui et cent fois oui parce que le bonheur est contagieux². ☺

Prière pour notre terre

*Dieu Tout-Puissant
qui est présent dans tout l'univers
et dans la plus petite de tes créatures,
toi qui entoures de ta tendresse
tout ce qui existe,
répands sur nous la force de ton amour
pour que nous protégeons la vie et la beauté.*

*Inonde-nous de paix,
pour que nous vivions comme frères et sœurs
sans causer de dommages à personne.*

*Guéris nos vies, pour que nous soyons
des protecteurs du monde
et non des prédateurs,
pour que nous semions la beauté,
et non la pollution ni la destruction.*

*Apprends-nous à découvrir
la valeur de chaque chose,
à contempler, émerveillés,
à reconnaître que nous sommes
profondément unis à toutes les créatures
sur notre chemin vers ta lumière infinie.*

Interpelée par une diversité d'Églises



Pour créer une nouvelle alliance avec notre mère Terre, Sr Pauline voit l'importance et l'urgence de se responsabiliser envers l'écologie. Engagée auprès des Églises vertes, mouvement interconfessionnel pour sauver la planète, elle s'intéresse également aux traditions chrétiennes qui la conduiront à Jérusalem dans une rencontre interreligieuse et monothéiste.



Pauline Boilard, m.i.c.

À l'occasion d'une rencontre communautaire, j'ai été invitée à parler de la diversité des Églises avec lesquelles je suis régulièrement en contact. D'abord les Églises vertes au Québec et aussi celle de Jérusalem, où j'ai eu la chance de vivre et de m'impliquer pendant un an. Croyant fermement que nous avons tous le même Père, la diversité des Églises me fascine de même que les autres religions. Conséquemment, je finis toujours par être invitée à des réunions sur ce sujet.

QUE SONT LES ÉGLISES VERTES ?

Comme certains d'entre nous, la couleur de l'appellation m'a frappée et j'ai d'abord cru à une blague. Mais depuis, j'ai pris davantage conscience qu'on ne blague pas avec l'importance et l'urgence du mouvement écologique. Les Églises vertes sont interconfessionnelles et émergent des traditions chrétiennes : catholique, orthodoxe, anglicane et protestante. Il s'agit tout simplement,

au sein de ces confessions, de groupes qui décident de s'intéresser collectivement aux enjeux écologiques. Ces enjeux concernent tout le monde et deviennent un projet où tous travaillent ensemble de façon œcuménique. Le site des Églises vertes¹ présente ces groupes individuellement : centres jeunesse, paroisses et communautés religieuses qui, comme la nôtre, par le truchement de leurs chapitres provinciaux et généraux, appuient les maisons locales dans leur effort à joindre le mouvement écologique mondial en faveur de la Maison commune. Il était tout à fait pertinent que le *Centre canadien d'œcuménisme* guide d'abord ces groupes jusqu'à l'été 2015, date à laquelle ce réseau est devenu un organisme à but non lucratif. Plus de soixante groupes ont fêté leur dixième anniversaire, en 2016, au *Centre communautaire de l'Église Unie du Canada*, précisément là où tout avait commencé. Cette fête fut une occasion de renouveler l'engagement à modifier nos manières de penser, à sortir de la dépendance des énergies fossiles, à faire une nouvelle alliance avec la terre, à réviser notre spiritualité et à entendre du même souffle le cri de la terre et celui des pauvres. Voilà donc la mission et la vision des Églises vertes pour ce qui est de l'éducation, de la spiritualité et de l'action.

¹ www.eglisesvertes.ca

PHOTOS :

¹ Mont des Béatitudes

² Livre de Sr Pauline

Crédits : P. Boilard

VOYAGE INTERRELIGIEUX À JÉRUSALEM

Comme je participais régulièrement au dialogue judéo-chrétien au *Temple Emanu-El-Beth Shalom*, à Montréal, j'ai été invitée à faire un voyage de dialogue interreligieux et monothéiste à Jérusalem, un projet piloté par l'Université de Montréal, en juin 2006.

DIALOGUE SUR LA PAIX

Quand notre groupe est entré, de nuit, à Jérusalem par la porte de Jaffa, tout près de la Tour de David, il nous a été naturel de nous remémorer le psaume 122/121 : *Enfin nos pieds s'arrêtent dans tes portes Jérusalem. Adviene la paix en tes murs*. Par la suite, nos textes sacrés ne cesseront de prendre différents visages. D'abord intenses, les échanges au petit hôtel Gloria qui nous servait de pension portaient sur les expériences d'une vingtaine de groupes œuvrant pour la paix dans les régions palestiniennes et israéliennes. Nous avons découvert des frères et des sœurs dans la foi très imaginatifs, dynamiques, courageux et persévérants. À ce point de la démarche, nous Occidentaux, avec nos sentiments et notre vision inexacte de la réalité, nous nous interrogeons profondément et douloureusement. Avions-nous des préjugés? C'est une question toujours en cours.

UNE IMPLICATION INATTENDUE

En partie grâce à des contacts créés durant ce voyage, j'ai reçu, deux ans plus tard, une invitation à me rendre au secrétariat de l'*École biblique et archéologique française* des Dominicains dans la

partie palestinienne de Jérusalem. Au milieu des étudiants(es), chercheurs et chercheuses internationaux, mon défi était de faire respecter leur droit d'entrée et de résidence à Jérusalem. Semaine après semaine, pendant un an, les secrétaires israéliennes qui m'accueillaient au centre gouvernemental avaient un grand souci de répondre aux consignes de leurs patrons. J'étais peut-être une étrangère, mais j'étais aussi déterminée qu'elles à atteindre mon objectif. Au-delà de nos différences, nous avons pu sympathiser grâce à une bonne volonté commune de servir.

PUBLICATION D'UN LIVRE SYNTHÈSE

Soucieuse de garder le contact avec une réalité toujours en mouvement, je poursuis les dialogues ici et là-bas. J'ai aussi écrit, en collaboration avec les éditions Novalis, un petit livret publié sous le titre : *Jérusalem, une petite ville avec un grand destin*. Il constitue une tentative de synthèse des siècles d'histoire pour révéler la valeur symbolique de cette ville autant que son héritage socioculturel. J'ai donc le plaisir de vous offrir, jeunes et enseignants du programme d'éthique et culture religieuse, un instrument très simple de compréhension mutuelle vers une humanité pacifiée. ☺



2



Un *Ti-Moun Misyonè* en progression



Ti-Moun Misyonè / Crédit: MIC

*Depuis le passage du pape Jean-Paul II en Haïti, le 9 mars 1983, un besoin d'animation s'est fait sentir pour les enfants en particulier. Nous avons donc créé le bulletin *Ti-Moun Misyonè* qui a pris de l'expansion depuis ce temps.*

Gisèle Vachon, m.i.c.

L'ÉVEIL MISSIONNAIRE

En Haïti, plusieurs mouvements existaient pour les enfants comme la croisade eucharistique, les scouts et les guides, mais il n'y avait rien pour les *Cœuvres missionnaires pontificales* (OPM). C'est pourquoi des MIC ont pensé mettre sur pied une petite revue pour les écoles primaires. L'éveil missionnaire commence dès le tout jeune âge. Une mascotte telle que Zanmi Solèy peut captiver l'attention des enfants et les inciter, à son exemple, à faire le bien autour d'eux. Dès la première parution, plusieurs écoles ont été intéressées et des petits groupes de *Ti-Moun Misyonè* ont alors pris naissance.

Aujourd'hui, ce journal de 24 pages, en couleur, est une revue d'information et de formation au

service des enfants d'Haïti dans le cadre de l'Enfance missionnaire. Il est publié à plus de 15 000 exemplaires et constitue un outil qui accompagne la catéchèse dans les écoles. Les enfants y retrouvent des chants, des blagues, des jeux et des devinettes qu'ils aiment bien. Chaque parution apporte un message évangélique et une mission à leur portée. Les professeurs l'apprécient et s'en servent pour aider les enfants à développer l'attention à l'autre, car même dans les pays pauvres, l'enfant, malgré ses besoins personnels, doit s'ouvrir aux autres et être conscient de ce qui se passe dans les autres pays.

UNE EXPÉRIENCE MARQUANTE

Je vous raconte une anecdote sur la mascotte Zanmi Solèy. Lise Doucet, m.i.c., animatrice sur la côte sud d'Haïti, avait dit aux élèves que Zanmi

Solèy viendrait les visiter pour leur parler. Sr Lise a déguisé un jeune garçon de 14 ans en mascotte et l'a placé sur le devant d'une camionnette, comme s'il venait de Port-au-Prince. Au moment de la récréation dans la cour d'école, voilà que la camionnette y entre tout doucement. Wow! Quel délire de joie quand les enfants ont reconnu Zanmi Solèy. Après l'euphorie, Sr Lise en a profité pour faire une belle animation et Zanmi Solèy a répondu à toutes les questions que les enfants posaient. L'enfant, de quelque pays qu'il soit, est sensible et spontané. Une activité comme celle-là le marquera pour la vie et c'est pourquoi il est important de continuer la revue.

Nous vous remercions pour vos dons au nom des enfants d'Haïti qui n'ont d'autres livres à lire que ceux absolument essentiels pour leurs études. Même si l'imprimerie des



Visite de Zanmi Solèy / Crédit: MIC

Antilles collabore très bien, les écoles paient une part de l'abonnement et l'enfant doit aussi donner quelques sous. ∞



MISSION
CHEZ
NOUS

SOLIDARITÉ
CHRÉTIENNE
AVEC LES
PREMIÈRES
NATIONS

PARTICIPEZ
à notre campagne
de financement

www.missioncheznous.com

Apprenons à vivre ensemble

Mission chez nous* cherche à promouvoir la solidarité chrétienne avec les Autochtones.

Mission chez nous souhaite sensibiliser un large public aux réalités autochtones et favoriser le rapprochement entre les cultures en contrant les préjugés et en encourageant le dialogue. Avec votre aide, elle veut offrir son soutien, matériel autant que moral, aux communautés autochtones du pays.

* Mission chez nous est une œuvre de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec fondée en 1993 et un organisme sans but lucratif.

POUR INFORMATION OU POUR FAIRE UN DON,
COMMUNIQUEZ AVEC NOUS.

missioncheznous@bellnet.ca

418 647-6440

Sans frais : 1 888 280-6440

915, boul. René-Lévesque Ouest, bureau 100
Québec (Québec) G1S 1T8

Les univers religieux de Montréal



Carole Guévin

L'année 2017 aura été marquante pour Montréal qui fêtait son 375^e anniversaire de fondation. Lors des célébrations, toute la diversité culturelle et les richesses historiques de la ville ont grandement été appréciées par les citoyens et les visiteurs. La *Société canadienne d'histoire de l'Église catholique* s'est invitée à la fête en proposant, elle aussi, de tenir son 84^e congrès annuel à Montréal, le 29 septembre dernier, à l'oratoire Saint-Joseph, site incontournable du tourisme religieux montréalais.

Les organisateurs de ce congrès ont mené une réflexion sous le thème *Les univers religieux de Montréal: 375 ans d'histoire* en traitant des sujets suivants: l'espace religieux, les œuvres missionnaires et le religieux en mutation. Ce colloque nous a aidés à mieux comprendre comment le fait religieux a contribué et contribue encore à la construction de l'identité montréalaise tout en y laissant une empreinte indélébile. Montréal a tout d'abord été une terre de mission, puis une œuvre missionnaire originale s'y est développée.

Le travail des *Sœurs missionnaires de l'Immaculée-Conception* vu à travers le prisme de la revue *Le Précurseur* a ainsi été analysé par Audrey Charland sous



le thème: *Le Précurseur, notre histoire d'un couvert à l'autre!* Dans un vibrant exposé, l'auteure nous fait découvrir la présence et le travail des religieuses au sein de la communauté montréalaise. À partir du contenu des revues, elle relate les univers où les MIC ont occupé l'espace public depuis 1920 dans le domaine de l'éducation, des relations interethniques et interculturelles, de l'immigration, de la pastorale sociale, du rôle particulier des femmes et autres. Les revues *Le Précurseur* et *MIC Mission News* ont été des outils 'précurseurs' d'information et de sensibilisation auprès des populations.

Vous pourrez lire la communication de Audrey Charland sur le site web : www.pressemic.org ou en le demandant par courriel : communications@pressemic.org

PHOTO:

de g. à droite :
Éric Desautels,
Catherine Foisy,
Audrey Charland, agente
de communication et
de développement de
Presse Missionnaire MIC
Crédit: M.-P. Sanfaçon,
m.i.c.



À l'école de Jésus

À l'aube de leur départ, je réussis à obtenir un entretien avec les cinq jeunes femmes ayant partagé, dans le courant des dernières saisons, une demeure voisine du couvent des MIC. Malgré la tranquillité apparente de ces religieuses en formation, à l'heure du retour dans leur pays natal, l'on sent poindre, dans les silences méditatifs et les rires, une certaine nostalgie de même qu'un brin d'excitation animant leurs regards et leurs discours. Nul doute que leur séjour À L'ÉCOLE DE JÉSUS les prépara adéquatement à l'école de la vie. Pour elles, la vie missionnaire.



2



Audrey Charland

UN SEUL GRAIN EST SUFFISANT...

Il serait vain de voiler la réalité relative à la décroissance du taux d'entrée en religion dans les différentes congrégations. Néanmoins, en Amérique du Sud, en Afrique et en Asie, le vécu consacré semble encore en interpeller quelques-unes. Parmi celles-ci, un petit nombre seulement atteindra l'étape ultime de la profession perpétuelle. Émilienne, Marie-Émilienne, Katherine, Christine et Treazer sont des victorieuses de cette course à obstacles s'étirant sur plusieurs années.

Avant d'en arriver à la fin du parcours, il a fallu choisir, évidemment, de s'y engager. Comment donc, au 21^e siècle, s'incarne ce que l'on nomme traditionnellement « l'appel »..? Cette invitation prend autant de formes qu'il existe de religieuses! Quoi qu'il en soit, certains dénominateurs communs peuvent être dégagés, ces derniers se conjuguant par la suite à l'infini.

Pour beaucoup, si ce ne fut pour chacune d'entre elles au fil de leur enfance, des religieuses prirent le rôle

de modèles. Croisées à l'église, côtoyées dans les institutions d'enseignement, rencontrées dans le cadre d'une animation vocationnelle ou connues de manière plus personnelle, ces femmes consacrées, MIC ou autres, furent admirées en tant que témoins de la parole de Dieu, mais également comme actrices au sein de leur communauté d'accueil. Rapidement, les futures scolastiques développèrent un ardent désir: celui de devenir comme elles. Leur admiration semblait orientée vers un élément précis, transcendant tant les actes que les mots de leurs aînées... Une attraction irrésistible s'opérait vers la joie pure et simple enveloppant ces femmes consacrées. Bien

que ce bonheur de vivre, de vivre pour Dieu, demeurât mystérieux aux jeunes, il y avait là une raison de plus pour explorer cette avenue.

Tandis que pour quelques-unes il allait de soi que leurs pas en viennent à suivre ceux de Mère Délia, pour quelques autres, la voie ne se dessina pas aussi clairement, voire apparut, au premier abord, contre nature. Il faut parfois la présence d'intermédiaires afin de pouvoir donner le coup de pouce décisif pour le grand saut. On est toujours moins frileux lorsqu'on sait qu'un être aimant (frère, sœur, prêtre ou ami) attend sur la berge, une bouée à la main, si cela s'avérait nécessaire. Malgré les appréhensions et les craintes, les scolastiques comprirent très tôt que cette eau contemplée longtemps de loin n'avait rien d'apeurant. Une fois qu'elles commencèrent à y patauger, elles confirmèrent leurs inclinations pour la vie missionnaire consacrée.

...POUR QUE GERME LA POUSSE...

Comme elles étaient déjà bien campées dans leur foi, je fus curieuse de savoir ce qu'un séjour au Québec apportait de plus à leur bagage vocationnel et personnel. Sans conteste, leur expérience dans la petite communauté du scolasticat international à Pont-Viau fut une aventure mémorable. En effet, le terme « aventure » n'est pas ici un abus de langage... Les apprentissages furent

PHOTOS:

1-2 Vœux perpétuels de Katherine Broso

3 Vivre l'intertionalité

Crédits: MIC

souvent l'aboutissement d'épreuves et de défis, aussi bien d'un point de vue intérieur qu'environnemental. Il fallait qu'elles s'adaptent à une panoplie de nouveaux paramètres en même temps qu'on les appelait à solidifier, brique par brique, leur identité religieuse.

À ce propos, les ateliers et discussions leur offrirent l'occasion de faire une relecture de leur passé, afin qu'elles puissent prendre conscience de leurs forces et faiblesses. Une grande ouverture à soi et à autrui s'avère la clé de cette entreprise, car prendre du recul n'est pas chose facile. Il est pourtant essentiel de se connaître pour être en mesure de partager et, surtout, de donner sa propre couleur au charisme transmis par Mère Délia. Les accompagnements psychologiques et spirituels ont également été un soutien important dans ce cheminement.

Ce temps de répit, de recueillement, permit à ces jeunes femmes de se reconnecter à la source de leur engagement. Dans le brouhaha de la mission sur le terrain, où les besoins sont criants partout et à tout instant, il est ardu de créer un climat propice à cette descente en son jardin secret. L'urgence d'agir fait trop fréquemment de l'ombre à l'urgence de vivre. Par leur contact avec la nature sauvage et changeante du Québec, les scolastiques trouvèrent écho aux paroles de leur fondatrice, paroles si souvent entendues sans en saisir l'entière intensité.

...QUI MURIRA AU JOUR LEVANT

Le décompte tire à sa fin. Plus que quelques jours sur le sol canadien. Un heureux retour au bercail pointe à l'horizon, attendu dans une hâte palpable. Néanmoins, ces cinq femmes ne rentreront pas à la maison comme l'on rentre d'un voyage, avec des photographies dans leur valise et des anecdotes à raconter. Non... Elles regagneront leur pays avec un petit quelque chose de plus que l'on ne peut ni narrer ni exposer. Un je-ne-saurais-dire lové au creux d'elles-mêmes. Ni quantifiable ni qualifiable.



Diverses analogies furent utilisées afin d'expliquer leur état d'esprit. Pour l'une, cette période de ressourcement lui permit d'acquérir une nouvelle paire de lunettes pour voir le monde. Pour une autre, sa voiture est pleine d'essence, prête à partir et à démarrer la mission. Ces images, inspirantes, ouvrent une brèche sur le vécu des scolastiques qui se sentent dorénavant mures pour le partage, le don, l'envoi missionnaire.

Qui plus est, elles développèrent ici, dans le courant de leurs échanges, des relations privilégiées entre elles et avec les autres religieuses de la communauté, leurs sœurs. L'on sent la présence d'un fort sentiment d'appartenance imprégnant leurs discours, motivé par les témoignages d'amour du prochain auxquels elles assistèrent. En esprit, elles resteront toujours en communion, malgré la distance géographique, culturelle et générationnelle.

À leur image, ces jeunes femmes, très prochainement religieuses professes perpétuelles, transmettront l'héritage légué par Mère Délia. À leur tour, elles serviront de modèles à des centaines de fillettes et de garçons assoiffés de justice, de charité et de foi. Par le biais de leur témoignage vivant, elles incarneront la parole de Dieu tout en s'inscrivant dans l'air du temps. Nous ne pouvons que les encourager dans la poursuite de leur vocation missionnaire. ∞

Un couronnement d'éloges

Trente-quatre jeunes prêtes à offrir des soins de qualité. C'est le résultat de quatre ans de labeur à la faculté des sciences infirmières de l'Université catholique de Hinche. Sr Lise et Sr Silfane y ont investi peines et amour pour leur réussite. Félicitations à chacune de ces diplômées et à leurs professeures!



Lise Tremblay, m.i.c.

Le 7 juillet 2017, en la cathédrale Immaculée-Conception de Hinche, avait enfin lieu la première remise des diplômes de l'Université Notre-Dame d'Haïti (UNDH) de l'Unité Diocésaine d'Études, de Recherches et de Services de Hinche (UDERS). Deux facultés étaient à l'honneur en ce grand jour: la *Faculté des sciences infirmières* et la *Faculté de biologie médicale*, la première en Haïti.

Depuis 2012, les étudiantes peuvent suivre une formation intégrale qui est l'un des principaux objectifs de l'Université catholique. La route n'a pas toujours été facile. C'est le prix à payer pour

bien commencer une œuvre digne de la vie et de la personne humaine. La petite graine semée en terre voit ses premiers fruits. Sœur Silfane Joseph, m.i.c., et moi-même sommes heureuses de présenter ces 34 jeunes qui, à leur tour, pourront offrir à leurs sœurs et frères haïtiens des soins de qualité et dignes de la personne humaine.

C'est le couronnement de quatre années de formation et de stages pratiques, parfois dans des conditions difficiles étant donné l'état de certaines routes. Lors de la cinquième année de la formation, les finissantes doivent produire et présenter un travail de recherche devant jury. La formation se terminera en décembre prochain, date à laquelle elles devront passer les examens de l'État pour obtenir leur licence.

PHOTO:

Groupe de finissantes
Crédit: MIC



En ce matin du 7 juillet, la cérémonie prévue à 9h commence par l'entrée solennelle de nos futures infirmières revêtues de leur uniforme. Elles ont elles-mêmes préparé et animé la messe d'action de grâces précédant la collation des grades. Mgr Désinord Jean, évêque du diocèse et président de l'UDERS de Hinche, Mgr Pierre André Pierre, recteur de l'Université Notre-Dame d'Haïti (UNDH), le vice-recteur exécutif de l'UDERS de Hinche, le père Hérald Jean et quelques prêtres professeurs à l'UDERS concélébrèrent l'Eucharistie, remettant au Seigneur l'avenir de ces jeunes.

Après la cérémonie religieuse à la fois priante et festive, les futures diplômées des deux facultés ont revêtu la toge et le mortier aux couleurs de l'université: le bleu et le jaune. Les futures infirmières ont fait le serment de Florence Nightingale, la pionnière de la profession infirmière moderne. Pour Florence, le patient est un tout: une personne qui vit dans un environnement, d'où l'importance de celui-ci. Chacune est appelée par son nom et reçoit le certificat confirmant qu'elle a suivi intégralement le programme de formation et qu'elle en a rempli les exigences. La première récipiendaire du groupe méritait bien cette mention pour avoir été constante dans ses réussites scolaires et pratiques et la deuxième n'en méritait pas moins. Félicitations à chacune!

Parents, amis, consœurs et confrères des autres promotions, professeurs, monitrices de stage, sans oublier les membres de la direction vibrent au diapason de la satisfaction perçue et exprimée par les nouvelles diplômées. La joie de toutes ces personnes réunies aujourd'hui est à la hauteur des efforts et des sacrifices consentis par les parents, les bienfaiteurs, les étudiantes et tout le corps professoral. Le discours du recteur de l'UNDH et les mots de remerciement des diplômées mettent un terme à ce jour de célébration à 17h.

Certaines étudiantes ont eu un parcours plus ardu, étant donné les difficultés économiques de leurs parents. Ici, permettez-moi de vous remercier, chers lecteurs et lectrices de la revue *Le Précurseur*, pour votre générosité à répondre à un appel lancé pour appuyer nos étudiantes et faciliter notre tâche dans cette œuvre naissante, car l'UNDH ne reçoit aucune subvention de l'État. Nous vous sommes reconnaissantes de votre esprit de solidarité et de partage. Vos dons nous ont permis de nous procurer du matériel et des documents indispensables

et d'accorder une aide occasionnelle à des jeunes défavorisés. Je pense spécialement à l'une des diplômées qui a failli renoncer à un stage important et obligatoire faute de moyens financiers. Merci! Que votre geste de partage vous soit remis en bénédictions de toutes sortes, pour vous et les personnes qui vous sont chères.

Vivez le présent avec passion, nous disait le pape François à l'aube de l'année de la Vie consacrée (2015-2016). C'est avec passion que nous continuons le travail de formation de nos jeunes à tous les stades de leurs études. Notre façon de vivre la Mission de Jésus aujourd'hui est de leur transmettre notre goût d'être avec Lui, porteuses de Vie.

Cette expérience enrichissante se vit à l'intérieur d'une équipe convaincue de la noblesse de la profession. *N'oubliez pas que ce seront des vies qui vous seront confiées* s'entendent rappeler les étudiantes tout au long de leur formation. En nous redisant les mots de notre cher pape François, *nous regardons l'avenir avec espérance*. Avenir, il va sans dire peut-être incertain si on considère la condition actuelle du peuple haïtien, mais avenir chargé de bourgeons d'espérance si on considère cette jeunesse désireuse de *faire la différence*. Certaines ont déjà trouvé un travail répondant à leur formation; d'autres continuent d'espérer qu'elles seront utiles à leur peuple.

Pour nous, disciples missionnaires au service de la Vie, nous continuons à porter haut le flambeau de notre profession et de faire en sorte que nous puissions communiquer, à la suite de notre vénérable Mère Délia et de Marie du Magnificat, notre foi en Dieu présent en toute personne et notre passion pour la Vie et la vie en abondance! 🍷

Avec Sr Lise, je contribue à l'avenir de ces jeunes d'Haïti, par un chèque de:

_____ \$

Je libelle le chèque à:

PROCURE DES MISSIONS
Projet: UDERS, Hinche, Haïti

121, avenue Maplewood
Montréal (QC) H2V 2M2
CANADA



Danse traditionnelle
Crédit: M.-P. Sanfaçon, m.i.c.

Les danses africaines de guérison

Ruth Christine Nyalazi, m.i.c.

Je n'ai jamais vraiment participé de près aux rituels de ma propre communauté ni à ceux qui avaient lieu aux alentours de mon village. Par contre, je me souviens être allée voir des personnes possédées par les esprits exécuter des danses rituelles. Je me souviens aussi que lorsque quelqu'un était malade, on croyait que c'était parce que les esprits n'étaient pas heureux. On les invoquait alors pour leur demander pardon et obtenir la guérison de cette personne. Dans ma culture, les personnes qui sont possédées par les esprits se retirent à l'écart et passent de longues heures isolées, dans le silence d'une maison de village ou dans la brousse, dans la seule présence de la lumière et des dieux. Habituellement, après trois jours, les personnes retournent au village, ou bien ouvrent la porte de la maison, et leur accompagnateur organise une danse de guérison dans le but de chasser les mauvais esprits. Ces danses sont appelées *vimbuza* chez les Tumbuka et *mashawe* chez les Nsengas de Zambie. Après ces danses, les personnes sont guéries. C'est quelque chose que nous ne pouvons comprendre et plusieurs questions demeurent sans réponse. Mais je crois qu'il y a un élément sacré dans ce processus. Il est difficile d'expliquer le lien spécial que certaines personnes ont avec un pouvoir mystique; mais chose certaine, elles savent se relier à la nature et à son langage sacré.

LA SPIRITUALITÉ

De plus en plus, nous découvrons que tout est maintenu de façon sacrée par l'esprit de Dieu. Dans son livre *Sacred Sustainability*, écrit en 2014, Jojo Fung affirme que la vie abonde dans la forêt, les rivières, les sols et dans toutes les choses qui nous entourent... Je crois que les personnes possédées se retirent dans le silence afin de faire de l'introspection et de voir au-delà de leurs douleurs et de leurs souffrances. La retraite leur fait voir un côté positif de la vie, car la plupart des possédées sont des femmes souffrantes qui ont beaucoup de problèmes. Dans l'Évangile selon saint Matthieu, Jésus rencontre deux possédés. J'ai réfléchi à cette parabole: les possédés sont en souffrance, ils se sentent rejetés, la vie n'a pas de sens pour eux et la présence de Jésus leur fait peur. Ils lui demandent: Que nous veux-tu, Fils de Dieu? Es-tu venu pour nous tourmenter avant le moment fixé? Mais Jésus intervient et prend soin de leur souffrance. Il leur redonne une dignité pour ce qu'ils sont censés être et ils partent dans la joie et dans l'action de grâces. C'est la danse de guérison d'une âme guérie. Jojo Fung affirme que la vie est mystique et sacrée, remplie de mystère, d'inconnu et de connu, de visible et d'invisible. J'en suis venue à croire, au cours des années, que nous savons très peu de choses sur la nature. Valoriser la nature est sacré. J'apprends à valoriser la vie humaine dans tout ce qu'elle a de sacré. Nous sommes appelés à réfléchir au caractère sacré dans nos propres vies.

EXPÉRIENCE PERSONNELLE

Alors que j'étais au Canada à l'automne 2006, je souffrais d'un problème de santé. J'étais dévastée, car je savais que je ne serais plus jamais la même. J'ai

donc décidé de me retirer de tout pour faire une retraite de six jours, en silence, à l'Ermitage Sainte-Croix. Un jour, alors que je me débattais avec des idées négatives, j'ai eu une vision très claire: une puissante énergie dansait à l'intérieur d'un cercle et me transforma. J'ai ressenti une joie profonde, comme si un espace sacré s'était formé en moi. J'ai compris alors que c'était un signe pour m'indiquer de lâcher prise et de me laisser toucher par la grâce de Dieu. Je ne devais plus m'accrocher, mais lâcher prise. Puis, j'ai entendu les mots de Job: «*Dieu a donné; Dieu a repris; que le nom de Dieu soit béni*». Ce fut un moment sacré qui me soutiendra pour toutes les années à venir et me permettra de faire face à ma solitude créative.

LA MISSION

Cet événement m'a sensibilisée très profondément à la réalité du ministère de guérisseur des âmes par l'accompagnement. Ce ministère a besoin de toutes les sources d'énergie positive qui transforment la douleur en joie, la colère en paix,

la mort en vie, le désespoir en espoir et la tristesse en bonheur. Cette énergie est une présence qui guérit, qui donne une centaine de raisons de vivre toujours et encore malgré la mort au quotidien. Cette énergie nous entoure et est présente en nous. Nous ne sommes pas seuls, nous avons le soutien de Dieu et de nos intercesseurs, les ancêtres. Tirer profit de cette énergie universelle signifie s'ouvrir complètement à l'influence du Saint-Esprit qui transmet le souffle de la vie à travers la nature et tout ce qui nous entoure. Nous pouvons alors laisser les autres expérimenter le Dieu de la danse de guérison. C'est l'expérience de la résurrection. IL EST VIVANT! ∞



Ruth Christine Nyalazi, m.i.c.
Crédit: MIC

D Pack
rési

La prescription parfaite
The perfect prescription



N. FRANCIS SHEFTESHY, PHARMACIEN

Tél. : 514.384.6177

Télé. : 514.384.2171



Procession dans les rues de Montréal / Cecilia Hong, m.i.c.

Mission catholique chinoise de Montréal

100 ans d'histoire



Cecilia Hong, m.i.c.

Célébrer le centenaire de la *Mission catholique chinoise de Montréal* remet en mémoire son histoire.

Les premiers immigrants chinois sont arrivés à Montréal vers 1860 pour travailler à la construction du chemin de fer. En 1901, l'immigration s'intensifia et on dénombrait 888 Chinois à Montréal. Ces immigrants se sont alors regroupés et ont créé le Chinatown qui comprenait, 11 ans plus tard, plus de 1 300 personnes.

¹ GAUTHIER, Chantal, *Femmes sans frontières*, Édition Carte blanche, 2008, p. 411

LIENS TISSÉS AVEC LES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

Dès 1913, quatre ans après le premier départ des missionnaires pour la Chine, notre fondatrice, Délia Tétreault, se tourna vers les Chinois de Montréal et accueillit favorablement le projet d'une école du dimanche qu'on appela l'*École chinoise du Saint-Esprit* où les MIC enseignèrent les rudiments du catholicisme. En 1916, préoccupée par l'avenir des enfants chinois, Délia Tétreault obtint de la commission scolaire de Montréal l'ouverture d'une première école chinoise qui se maintint jusqu'en 1931, année qui marqua le retour en Chine de nombreuses familles.

En 1918, lors de l'épidémie de grippe espagnole à Montréal, Délia obtint la permission d'ouvrir un petit hôpital d'urgence, rue Saint-Denis, au bénéfice de la communauté chinoise. Avec les années, l'hôpital n'arriva plus à répondre aux besoins et on mit sur pied une grande campagne de financement qui permit la construction d'un nouvel hôpital, rue Viger, d'une capacité totale de 128 lits. Depuis 2015, l'hôpital chinois de Montréal fait partie du Centre intégré universitaire du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (CIUSSS). Les MIC ont étroitement collaboré à la *Mission catholique chinoise de Montréal* de 1931 à 1986 et participent toujours à certaines des activités¹.

UNE GRANDE FÊTE DANS LE QUARTIER CHINOIS DE MONTRÉAL

Invitées officiellement à la fête, Cecilia Hong, Celia Chua et Monica Lam ont eu un grand plaisir à y participer. La fête commença par une représentation théâtrale résumant symboliquement l'histoire de la *Mission catholique chinoise de Montréal*. Le tout fut agrémenté par des danses, des chants, de la musique, des poèmes et par la fameuse danse du lion. Celle-ci, selon la culture traditionnelle chinoise, souligne l'importance de la célébration et de ses invités d'honneur. Un centenaire mérite bien cet événement spécial! Deux lions entrent en scène, un tout de rouge vêtu et l'autre tout en or, ils dansent allègrement à la joie de tous les invités dont l'âge varie entre 5 et 90 ans. La danse harmonieuse des deux lions représente la complicité et l'amitié établies entre les Chinois de langue mandarine et les Chinois de langue cantonaise. Une chaleureuse accolade des lions termine la danse sous les applaudissements nourris des invités.

D'anciens paroissiens très dévoués ont reçu des mentions spéciales pour leur contribution. Notons particulièrement le père Thomas Tou, qui a servi la communauté pendant plus de 60 ans, Sr Charlotte Duhamel et toutes les MIC qui ont œuvré avec amour et dévouement pour le bien de la communauté chinoise de Montréal.

Les *Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception*, par l'entremise des trois sœurs participantes, ont présenté une reproduction de l'œuvre de M. Pierre Lussier sur Délia Tétreault et la mission, exposée à l'entrée de la chapelle à Sainte-Anne-de-Beaupré. La population chinoise y est représentée symboliquement.

La fête s'est terminée par une procession du dragon chinois à travers les rues de Montréal en direction du Centre chinois où un repas festif attendait les invités.



Cardinal J. Zen, Hong Kong / Crédit: M.-P. Sanfaçon, m.i.c.

DES INVITÉS DE HONG KONG

Le 21 septembre, le cardinal Joseph Zen, évêque émérite de Hong Kong, rendait visite à son amie de longue date, Sr Marie-Thérèse Beaudette, m.i.c., à Laval. Il était accompagné de frère Joseph Ng, salésien de Hong Kong et du père Joseph Liu, curé de la paroisse de la *Mission catholique chinoise de Montréal*. Quelques paroissiens se sont joints à leur pasteur, heureux de remercier les MIC pour leur engagement sans faille envers la *Mission catholique chinoise de Montréal*.

Après le dîner, le cardinal Zen a parlé des relations entre le Vatican et le gouvernement chinois. En grand défenseur de la démocratie, des droits humains et de la liberté politique et religieuse, il nous a demandé de prier pour la Chine et ses millions de citoyens catholiques qui sont perplexes quant à leur allégeance religieuse. Son message a ravivé en nous le désir de prier pour ceux qui luttent pour leur foi. ☺



Sr Denise / Crédit: M.-P. Sanfaçon, m.i.c.

En route avec Denise

Sœur Denise Duhamel est de retour d'Afrique où elle a œuvré pendant 35 ans. Elle est aujourd'hui notre « chauffeure » attitrée et mène ses consœurs à leurs rendez-vous médicaux. Les hôpitaux de Montréal et de Laval n'ont plus de secrets pour elle. Toujours disponible très tôt le matin aussi bien que le soir, elle vaque à ses occupations comme elle l'a toujours fait. Je suis heureuse de vous présenter cette femme intrépide.



Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Sr Marie-Paule: Brièvement, dis-moi, Denise, comment as-tu été touchée par la grâce du Seigneur pour devenir missionnaire?

Sr Denise: C'est une longue histoire. Originnaire de Granby, au Québec, j'ai étudié à l'école Sainte-Famille dirigée par les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. J'admirais beaucoup Sr Marie-Paule Michaud, mon professeur. Elle a été envoyée à la mission de Cuba, à Mangito, où j'ai eu l'occasion d'aller la visiter un jour, car une de mes tantes avait besoin de quelqu'un pour conduire là-bas. Un

séjour de quarante-huit heures à Cuba m'a permis d'admirer le travail des sœurs et de rencontrer Sr Marie-Paule. Par la suite, j'y suis retournée et cette fois-là, je me suis sentie appelée intérieurement par la vie missionnaire. À mon retour, je fis une retraite et alors que j'emmenais le prédicateur en voiture, ce dernier me dit: *Cesse de te demander ce que le Seigneur veut de toi, mais demande-toi ce que tu veux donner au Seigneur.* Il ne m'en fallait pas plus pour me décider. Toutefois, une certaine crainte me tenaillait: mon père tenait une salle de danse à Granby, au Vieux Moulin, où j'y jouais de la trompette! J'étais certaine d'être refusée à cause de cela, mais à mon grand bonheur, j'ai été acceptée.

Sr Marie-Paule : Parle-moi de ta mission africaine. Je sais que tu as plusieurs cordes à ton arc, mais quelle a été ta principale occupation ?

Sr Denise : Au Malawi, en 1965, j'étais cuisinière, mais je me proposais pour rendre de multiples services. Je veillais aussi à l'entretien des immeubles et plus particulièrement des écoles. J'ai contribué à faire bâtir notre maison de repos à Nkatabé, au bord du lac Malawi, et j'ai enseigné la musique aux filles. Toute jeune, j'ai appris seule à jouer de la trompette pour imiter mon père. Cet instrument me suivait partout depuis l'âge de 12 ans. J'étais fascinée par le son que la trompette donnait avec seulement trois pistons. Avec les filles, nous avons formé une fanfare appelée MERRY BAND. Nous nous pratiquions une à deux fois par semaine dans le cadre du MUSIC CLUB. À quelques reprises, les garçons du secondaire se joignaient à nous et nous donnions des concerts au plus grand plaisir des élèves. Une ambassade et une paroisse nous ont offert des instruments à vent. Quels fabuleux cadeaux pour sensibiliser les jeunes à la beauté de la musique !

Sr Marie-Paule : Peux-tu me parler de ce qui t'a le plus marquée pendant ton temps de mission au Malawi ?

Sr Denise : À cause de la pauvreté, plusieurs enfants n'allaient pas à l'école. Cela me faisait mal, car j'étais proche d'eux. J'imaginai mal leur avenir. Il pleut assez souvent au Malawi. J'entretenais la cour de l'école et nous devions couper le gazon à la main. Je me faisais aider par les jeunes, ce qui créait une belle occasion de mieux les connaître. Parfois, on entend dire que le peuple est paresseux, ce que je ne crois pas du tout. Le peuple du Malawi est courageux au travail, s'il n'est pas affaibli par la famine. J'ai vu et encouragé les hommes à construire un chemin de plusieurs kilomètres à la pioche. Ils transportaient le sable et les roches à la main, sans aucune aide motorisée. Il faut être vaillant pour faire un tel travail.

Sr Marie-Paule : Que conserves-tu dans ton cœur de ta mission africaine ?

Sr Denise : Entre autres, un souvenir merveilleux ! À l'hôpital de Kanyanga, nous n'avions pas d'eau courante et nous devions aller la chercher dans des barils de 45 gallons. Quelle corvée ! Nous avons fait venir un sourcier pour savoir s'il était possible de creuser des puits. Je vois encore sautiller des dizaines d'enfants et des adultes souriant à pleines



Kanyanga, (de g. a dr) Sr Jacqueline Vachet, Sr Denise / Crédit: MIC

dents à la vue de l'eau jaillissante. Quel bonheur de participer à donner de la joie ! L'eau n'est-elle pas essentielle à la vie ?

Sr Marie-Paule : Ici, au Québec, quel est ton plus grand défi comme conductrice ?

Sr Denise : Je conduis depuis l'âge de 12 ans. Sur la ferme de mon oncle, je conduisais une vieille Buick pour récolter le foin. Ce n'était pas compliqué : avance, recule. Plus tard, j'ai appris à conduire une automobile et je me suis lancée sur la route. Avec ma tante, j'étais au volant d'une Cadillac dans les rues de Miami. En Afrique, j'étais sur la route en camionnette et je supervisais les travaux de construction. Depuis mon retour, je conduis les sœurs à leurs examens dans les hôpitaux. J'aime rendre ce service, le trafic ne me dérange pas. Je suis calme au volant même quand je dois mener une sœur à l'urgence. Je la fais accompagner et j'essaie de prendre les rues les plus tranquilles où il n'y a pas trop de cônes orange. Je remercie le Seigneur de me donner une bonne vision, de bons réflexes et une bonne voiture pour demeurer fidèle à ma tâche.

Je te souhaite, ma chère Denise, encore plusieurs années de bons services à ta mission comme conductrice. Merci de ta disponibilité, ton dévouement et de ton amour pour le prochain. ∞

Avec toi, Seigneur



Françoise Derome, m.i.c.
Sœur Françoise-de-Rome
(1926-2017)
Paris, France

Prenant avec habileté et sérénité les virages, appels et défis de sa longue vie, Sr Françoise a concrétisé sa devise : *Un jour à la fois*. Elle entre au noviciat en 1948, devient infirmière et s'envole à Haïti pour travailler à l'*Hôpital Albert Schweitzer*. À son retour en 1964, elle se spécialise et prend la direction du nouvel Hôpital chinois de Montréal. En 1976, notre infirmerie l'*Escale Myriam* profitera de ses compétences et, en 1988, elle assume la direction des ressources humaines des services de santé MIC. La qualité de ses relations humaines et professionnelles fait l'unanimité. Merci Sr Françoise pour votre dévouement sans faille et votre grande générosité.



Françoise Florisina, m.i.c.
(1959-2017)
Belo-sur-Tsiribihina,
Monrondava, Madagascar

Avec la bénédiction de sa grand-mère paternelle qui l'a élevée dans la foi catholique et de ses parents, Sr Françoise est accueillie au noviciat d'Antsirabe en 1981. Elle appri-voise avec courage les étapes de la formation qui l'ache-mineront vers un don de soi total. Ses nombreux talents combinés à des études adéquates sont mis au service de la mission en Zambie et au Madagascar (Afrique). Bien que de santé fragile, elle sera catéchète, infirmière et une éducatrice attentive tant à la promotion féminine qu'à la formation des aspirantes. Joyeuse et persévérante, dotée d'une foi profonde et menant une vie simple, ces caracté-ristiques colorent le succès de sa trop courte vie. 58 ans ! Reçois toute notre gratitude Sr Françoise d'être passée en faisant le bien.



Vivencia V. Paña, m.i.c.
Sœur Marie de la Croix
(1936-2017)
Baybay, Leyte, Philippines

Faire plus pour le Bon Dieu se retrouve en filigrane de la trame de vie de Sr Vivencia. D'une grande disponibi-lité, elle est toute à l'écoute de Celui qu'elle désire servir et sa dévotion mariale lui indiquera la voie. Le 1^{er} mai 1961, elle entre au noviciat de Baguio, aux Philippines. Benjamine d'une famille heureuse et croyante, elle est bien préparée au don de soi. Son rêve de missionnaire se concrétisera : elle sera professeure au Malawi et à Madagascar (Afrique). Les services de surveillance, d'ani-mation missionnaire et vocationnelle lui permettront de *toujours faire plus pour le Seigneur*. Son leitmotiv l'aidera à accueillir sereinement le verdict médical et, le 24 juillet 2017, elle part rejoindre son bienaimé.



Noëlla Parent, m.i.c.
Sœur Sainte-Éléonore
(1926-2017)
St-Ambroise-de-Kildare,
Québec

« Cadeau de Noël » pour ses parents, Noëlla est la quatrième d'une famille de neuf enfants. De ses écrits, on perçoit clairement que de nombreux événements ont façonné sa vie : découverte de la présence de Marie, sa *confidente*, dira-t-elle; découverte de son talent d'ensei-gnante, de l'œuvre de la Sainte-Enfance, de la *Jeunesse Agricole Catholique* (JAC) et de sa vocation. Ainsi prépa-rée, Sr Noëlla entre au noviciat en 1948. Ses nombreux talents sont mis à contribution à Madagascar, en Haïti et au Québec. En 2011, elle revient au pays et, après un séjour dans nos services de santé, elle s'acheminera le 10 août 2017 vers la plénitude de l'éternel Bonheur.

Va, avance au large!

Du 30 septembre au 11 octobre 2018



Avec l'abbé Christian Beaulieu, ispx



Vivez un pèlerinage extraordinaire sur les pas de Jésus en compagnie de l'abbé Christian Beaulieu, prédicateur renommé et auteur de divers ouvrages à succès. Ce voyage à la fois culturel et spirituel, en partenariat avec Spiritours*, vous permettra de découvrir les sites les plus remarquables et symboliques de la Terre Sainte. Il se veut aussi une occasion pour retrouver l'enthousiasme d'une vie portée par le souffle de Dieu.

Hébergement dans trois hôtels bien situés, un prêtre-accompagnateur et un rythme lent pour s'imprégner des lieux !

NOUS VISITONS : Tibériade, Nazareth, Cana, Mont des Béatitudes, Capharnaüm, Césarée-de-Philippe, Chorazim, Mont Tabor, Vallée du Jourdain, Jéricho, Baignade en Mer Morte, Bethléem, Champs des Bergers, Wadi Qelt, Massada, Jérusalem : Mont Des Oliviers, Gethsémani, Mont Zion, Chemin de Croix et le st-Sépulcre.

(Option vers la Jordanie disponible pour petits groupes. Renseignez-vous.)

MOMENTS FORTS : Marche méditative au Mont des Béatitudes, chemin de croix culminant au St-Sépulcre, lieu de la mort et de la résurrection de Jésus et la croisière sur le lac de Tibériade.

Réservez tôt, les places sont limitées !

Sel et Lumière

Mireille Haj-Chahine

Ligne sans frais : 1 888 302-7778

mireille@seletlumieretv.org

Spiritours

France Lavoie

Ligne sans frais : 1 866 331-7965, poste 200

francel@spiritours.com



Fondation catholique
SEL ET LUMIÈRE MÉDIA



*Détenant d'un permis du Québec



ALAIN LAMONTAGNE, D.D.
DENTUROLOGISTE



Fabrication et réparation
de prothèses dentaires

3168, boul. Cartier Ouest
Chomedey, Laval (Qc)
H7V 1J7

Tél.: (450) 682-0907

Bureau jour et soir

On s'occupe de vous

aramark



Services de
Resto en
institutions,
écoles et
entreprises.
www.aramark.ca





IMPRIMÉ AU CANADA

Soutenez la mission

avec votre abonnement au **PRÉCURSEUR**

JE M'ABONNE / ME RÉABONNE* J'OFFRE UN ABONNEMENT À UN ÊTRE CHER

REVUE IMPRIMÉE : 15\$ par an – 4 numéros (Canada) / É.-U. : 20\$ US / Autres pays : 30\$ CAN

REVUE NUMÉRIQUE : 8\$ par an – 4 numéros

Nom : _____ * NO D'ABONNÉ : _____

Adresse : _____ App. : _____

Ville : _____ Province/Pays : _____

Code postal : _____ Tél. : () _____

COURRIEL : _____

Veuillez libeller votre
chèque à Le Précurseur
et poster à :

Le Précurseur
120, place Juge-Desnoyers
Laval (Qc) H7G 1A4
Canada